

Le Mont des Veaux un savart d'exception

Un peu d'histoire !

Autrefois, le Mont des Veaux était entièrement exploité par l'homme ; aujourd'hui, seule cette parcelle en est encore le témoin. Le sommet était pâturé par des moutons, les versants exposés au sud étaient cultivés pour la vigne. Ces activités se sont poursuivies jusqu'au changement des pratiques agricoles. Pendant la première guerre mondiale, l'armée allemande a utilisé ce point culminant pour observer et bombarder les troupes adverses.

Le saviez-vous ?

Les trois-quarts des populations françaises d'Anémone sauvage se situent dans le Laonnois !

L'Anémone sauvage

(*Anemone sylvestris*) est ici une espèce «phare» avec une population de 300 à 500 individus sur le Mont.



La **Mante religieuse** (*Mantis religiosa*) fait partie des insectes les plus prestigieux du site. Espèce méridionale, elle apprécie la chaleur de la pelouse.



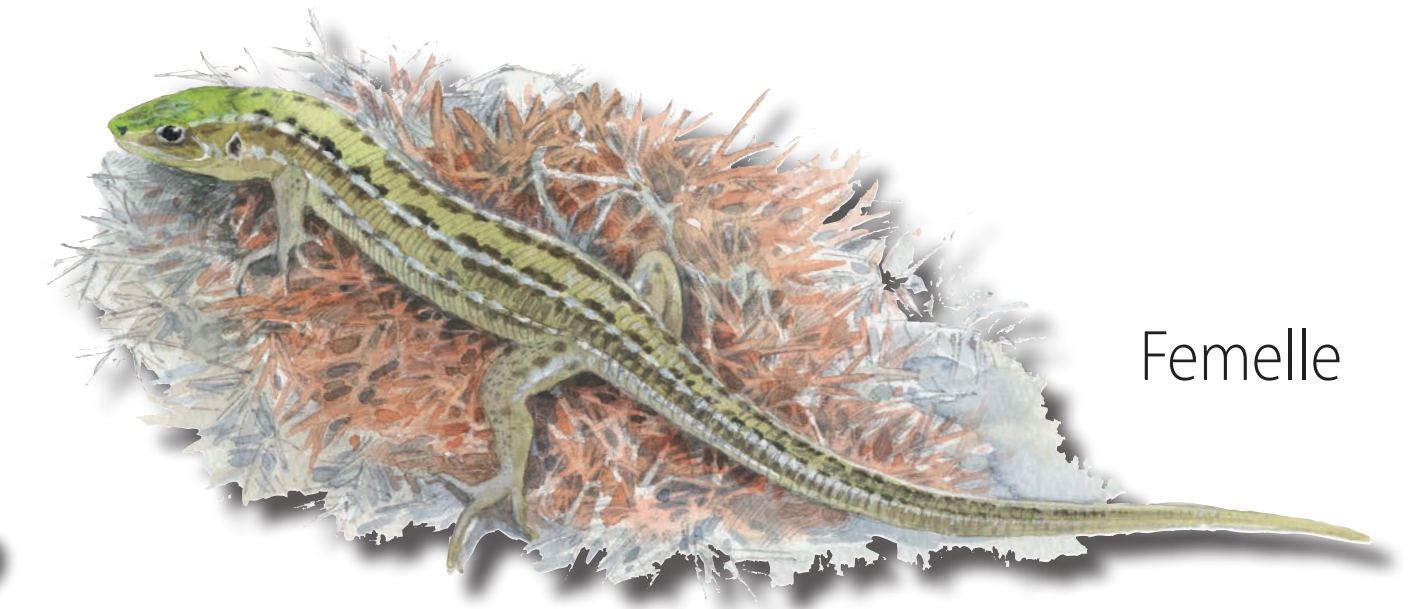
Le **Petit Rhinolophe** (*Rhinolophus hipposideros*) apprécie les paysages alternant les zones ouvertes et forêts de feuillus. Il fréquente pendant l'hiver différents sites souterrains, des terriers jusqu'aux carrières de calcaire.



Le saviez-vous ?

Différentes études des conditions géographiques et géologiques ont montré qu'il régnait ici un **microclimat** :

- les précipitations y sont moins importantes que dans la plaine,
- les pelouses sèches calcicoles, appelées localement « savarts », sont exposées au sud ce qui explique qu'on y rencontre des espèces végétales et animales « méridionales », rares en France et en Europe.

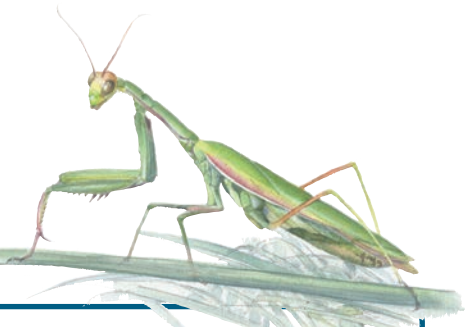


Femelle

Mâle

Le **Lézard vert** (*Lacerta viridis*) est un hôte particulièrement remarquable et remarquable.

Ce magnifique lézard aux «joues bleues» chasse les grands insectes dans la végétation touffue des terrains bien ensoleillés.



Un lieu d'étude et d'expérimentation

Le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie est propriétaire du site depuis 1993. L'association y préserve et gère le patrimoine naturel et vous accueille pour vous le faire découvrir. Plus d'informations sur www.conservatoirepicardie.org.

Depuis le milieu des années 1970, d'autres organismes y ont réalisé des études : l'Association pour le Développement de la Recherche et de l'Enseignement sur l'environnement, le Centre National de Recherche Scientifique ...

Il est essentiel de préserver cet ensemble naturel, représentant un des rares témoins des anciens paysages de coteaux du Laonnois. En effet, ce type de milieu est fragile et se boise spontanément en l'absence d'intervention. Une gestion adaptée est donc mise en place : fauche, pâture...

Les actions de restauration et d'entretien de ce site naturel sont permises grâce au soutien de multiples partenaires :

